

Discours du 8 mai 2017

*Messieurs les Anciens Combattants,  
Mesdames et Messieurs en vos diverses qualités,*

Nous sommes réunis près du monument aux morts de notre commune pour célébrer l'anniversaire de la capitulation nazie du 8 mai 1945.

Petit retour en arrière :

1933 Munich : le petit Adolph, son « mein Kampf » sous le bras lance son OPA sur l'Allemagne. La gangrène nazie profite de la grande dépression mondiale, Hitler reprend les thèmes chers à Mussolini auxquels il ajoute la haine des juifs et des étrangers de tout poil. Il impose le culte du chef infaillible, la négation de l'individu et propose la guerre comme seul horizon.

Les démocraties semblant alors incapables de résoudre les difficultés engendrées par la crise de 1929, certains pays se tournent vers les idées de l'extrême droite : le repli sur soi, la suppression des libertés individuelles, la recherche de coupable et la désignation d'un bouc émissaire « l'autre » celui qui vient d'ailleurs.

On connaît la suite, les régimes d'extrême droite prolifèrent dans le monde et multiplient les agressions : en 1931 le Japon attaque la Mandchourie, en 1938 Hitler envahit l'Autriche et en 1939 la guerre éclate. Elle sera mondiale et laissera le monde en ruine avec un bilan humain effroyable, plus de 60 millions de morts.

En 1945, après la création de l'ONU on pouvait espérer l'émergence d'un monde meilleur.

Hélas, les systèmes totalitaires perdurent : de Staline à Salazar, de Franco à Mao, en passant par Pinochet et Enver Hoxha, et plus près de nous de Milosevic à Erdogan force est de constater que la peste brune ressurgit sans cesse.

Plus près de nous, en France, patrie des droits de l'homme, terre des lumières et de la révolution, espace de cultures ouvertes sur le monde et ouvert aux artistes d'horizons divers, les idées de l'extrême droite prolifèrent encore.

Quelle tristesse, comment peut-on imaginer une France recroquevillée derrière ses frontières ? Faudrait-il reconstruire la ligne Maginot ? Si Picasso, Aznavour, Dalida, Kopa, Zidane, Ben Jelloun, Brancusi, Gainsbourg, Adjani et tant d'autres venaient frapper à nos portes... devrait-on les laisser dehors ?

Que serait la France sans l'ajout de ces cultures, sans cette diversité qui fait sa richesse ?

Et pour revenir à la célébration du 8 mai 1945, qu'aurait été l'armée du général Leclerc, la célèbre 2eme DB sans ses soldats venus d'Afrique ?

Cette célébration du 8 mai est souvent l'occasion de faire honneur à la résistance, de saluer le courage de tous ceux qui ont refusé de courber la tête devant les nazis, alors prenons modèle, à notre tour entrons en résistance

N'oublions pas d'où vient la mafia « Le Pen », n'oublions pas que de Brasillac à Laval, de Pétain à Doriot une partie de la bonne bourgeoisie française, devant les avancées sociales du front populaire de 1936 ne se cachait pas pour dire « plutôt Hitler que Blum ! »

« Indignez-vous !!! » criait Stéphane Hessel, en 2010 ; oui, devant la montée de l'extrême droite en France nous devons nous indigner car les idées que véhicule le clan Le Pen sont indignes de l'esprit français, indignes de notre culture, de l'héritage que nous ont laissé Ronsard et Rabelais, Verlaine et Rimbaud, Voltaire et Hugo, Proust et Camus, et tous ceux qui ont fait de notre pays une terre de lumière.

« Indignation et résistance », combat contre l'ignorance et la médiocrité, voilà le programme qui doit être celui de tous les démocrates !

Le Maire

Patrick CHALON